

COLLOQUE BRUXELLES 2019

Capitales et villes capitales en Belgique, en France et en Italie à la fin du XIX^e et jusqu'en 1914

AVANT-PROJET DE PROGRAMME



Des villes comme Bruxelles, Paris et Rome, capitales officielles incontestées, mais aussi des villes capitales, comme Palerme, Trieste, ou Florence ont fait l'objet de la réflexion d'*Italiques* au cours de précédentes rencontres*.

Il semble opportun de compléter et d'approfondir ce type d'approche comparée, qui fait miroiter les représentations des grandes métropoles belges, françaises et italiennes, en l'élargissant à d'autres villes qui ont, en interaction les unes avec les autres, revendiqué — ou se sont vu attribuer — un statut de *capitales*, souvent précisé ou adouci par une épithète qui en restreint le sens : capitale culturelle, capitale artistique, capitale symbolique, capitale religieuse, capitale politique, capitale économique ou commerciale, capitale universitaire, « capitale européenne de la culture ». Paris, « capitale du XIX^e siècle », selon Walter Benjamin*, a pu être considérée comme la « capitale du théâtre italien aux XVII^e et XVIII^e siècles »* — et même la « capitale des exils littéraires* » —, Bruxelles ayant joué à plusieurs moments ce rôle pour les opposants français.

On s'intéressera à ce flottement du terme **capitale**, entre sens propre et figuré, entre l'affirmation péremptoire d'une souveraineté et la métaphore d'une primauté relative. Lieux de pouvoir, lieux du pouvoir ou d'un pouvoir, mais aussi effets et produits du pouvoir, les *capitales* jouent un rôle symbolique au cœur de la construction des États nations, dans les tensions hégémoniques entre puissances européennes et dans les modèles de représentation qui en découlent.

Or les capitales politiques ne sont pas nécessairement des capitales culturelles ; les capitales culturelles, ou littéraires ou artistiques, ne sont pas toujours les capitales politiques, même si au hasard de l'histoire, elles ont pu l'être un temps, sans parvenir à l'oublier : ainsi Lyon, ancienne « capitale des Gaules » sous l'empire romain — c'est-à-dire de la Gaule Celtique, de la Gaule Belgique et de la Gaule Aquitaine —, devenue « capitale provisoire » du royaume de France pendant les guerres d'Italie ; Liège, capitale d'une principauté ecclésiastique d'un des sept électeurs de l'empereur romain germanique ; Milan, capitale du diocèse d'Italie au III^e s., devenue capitale de l'Empire romain d'Occident pendant un siècle (le IV^e s.), puis capitale économique du Royaume d'Italie lors de la création du nouvel Etat ; ou Naples, capitale du Royaume de Naples puis du Royaume des Deux Siciles, six siècles durant, patrie de Benedetto Croce, penseur d'exception, et, paraphrasant Fernand Braudel « européenne avant qu'italienne et qui a toujours préféré le dialogue direct avec Madrid ou Paris, Londres ou Vienne, ses homologues, en snobant Florence, Milan ou Rome ». Bruxelles, centre de gravité décisif

des anciens Pays-Bas, à partir du XVI^e siècle dans l'empire de Charles Quint, est aujourd'hui quatre fois capitale : à la fois de la Belgique, de la Communauté française de Belgique, de la Communauté flamande et siège de l'Union européenne.

En Italie, où la longue construction de l'unité italienne au XIX^e siècle a favorisé l'émergence de plusieurs capitales successives en l'espace d'une décennie (Turin de 1861 à 1865, Florence de 1865 à 1871, puis Rome), la disparition de l'espace politique des petits États n'a pas aboli le poids symbolique des capitales pré-unitaires : Florence, centre culturel ; Rome, capitale religieuse ; Turin capitale politique, quand Milan, capitale économique, restait une « capitale morale » ou Bologne, la plus ancienne université d'Europe, redevenue, à la fin du XX^e siècle, capitale universitaire de l'Europe avec la *Magna Charta Universitatum* (1988), puis la *Déclaration de Bologne* (1999). En Belgique, le développement moderne de Bruxelles qui prend corps sous Léopold II, va de pair avec l'importance littéraire de Gand et de Liège, comme avec la renaissance d'Anvers, port colonial et métropole culturelle francophone, mais aussi avec l'Université Catholique de Louvain, vivier du néothomisme européen et banc d'essai de figures majeures de la génération littéraire des *Jeunes Belgique*.

La **capitale** assure un rayonnement, largement transrégional et même international, à la fois centripète et centrifuge : pôle d'attraction et en même temps de dissémination, que d'aucuns ont vite fait d'assimiler à un centre, la capitale semble pourtant devoir être considérée moins en termes de suprématie qu'en termes d'influence, moins en termes de centralité qu'en termes de réseau ou de rhizome. En évitant le piège d'une théorie qui essentialiserait les notions de centre et de périphérie — ou de toute vision qui, en définissant un centre, rejeterait le reste à la marge —, on remarque plutôt que les capitales s'inscrivent le plus souvent dans une géométrie complexe d'axes bipolaires ou de « triangles » de villes-capitales, en opposition ou en complémentarité avec d'autres villes : Paris avec Bruxelles ; Trieste, avec Vienne et Prague ; Turin, avec Milan et Florence, Anvers avec Gand et Liège, etc.

Ce colloque regroupera les interventions autour de trois principaux axes de réflexion :

- sur la notion de capitale et de ville capitale,
- sur le rôle de villes capitales : Lyon, Milan, Florence, Turin, Bologne, Gênes, Naples, etc.
- sur les réseaux de capitales à partir de Bruxelles, de Lyon, de Milan, de Bologne, de Naples...

Propositions de communications à adresser avant le **1^{er} septembre 2019** à

- secretariat.italiques@gmail.com
- marc.quaghebeur@aml-cfwb.be

En marge du colloque : remise du **Prix Italiques 2019**

Lieux : Istituto Italiano di Cultura à Bruxelles ; Ambassade d'Italie en Belgique (Avenue Legrand 43, Ixelles, Bruxelles-Capitale).

Dates : Novembre ou décembre 2019 (à confirmer).

* Bibliographie

- QUAGHEBEUR, Marc et RENARD, Marie-France (dir.), *Bruxelles, Palerme, capitales de fiction*. Actes du colloque à l'Istituto Italiano di Cultura à Bruxelles et au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, 28-29 octobre 2016 (à paraître).
- TSUDA, Masayuki, 2018. « La Grande Guerre vue de Trieste », Eugène F.-X. Gherardi et Marc Cheymol, 2018. *La Grande Guerre vue de Méditerranée : représentations et contradictions*, Roma, Aracne, collection « Publications d'Italiques », n°8, p. 189–201, DOI: 10.4399/978882551861013
- CARILE, Paolo, « La Grande Guerre en débat dans les revues florentines », page: DOI: 10.4399/978882551861016, Eugène F.-X. Gherardi et Marc Cheymol, 2018. *La Grande Guerre vue de Méditerranée : représentations et contradictions*, Roma, Aracne, collection « Publications d'Italiques », n°8, p. 233–244.
- HARZOUNE, Mustapha, 2014. « Paris, capitale des exils littéraires », *Hommes & migrations*, 1308 | 2014, p. 161–167. [En ligne], 1308 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 26 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3019>; DOI : 10.4000/hommesmigrations.3019
- CARILE, Paolo, MUSITELLI, Jean et CHEYMOL, Marc (dir.), 2013. *Paris – Rome : trajectoires de deux capitales culturelles*, Rome, Aracne, collection « Publications d'Italiques », n°5, 2013, 250 p.
- QUAGHEBEUR, Marc et RENARD, Marie-France (dir.), *Les Villes du Symbolisme*. Actes du colloque aux AML à Bruxelles, en collaboration avec l'Association Italiques, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles, 2007, 302 p.
- LEGGIERI CHIARUTTINI, Christia, et ZIMOLO, Armando (dir.), 2004. *Trieste, espèces d'espaces. Littérature, géographie, politique*. Actes du colloque international (Trieste, 7–8 juin 2001), Roma, Aracne, collection « Publications d'Italiques », n°2, 2004, 176 p.
- CARILE, Paolo e SANTANGELO, Giovanni Saverio (a cura di), 2002. *Palermo-Paris, Parigi-Palermo : due capitali culturali fra il Settecento e il Duemila*. Atti del convegno internazionale (Palermo, 9–11 novembre 2000), Palermo, Palumbo, 2002, 430 p.
- CHARLE, Christophe et ROCHE, Daniel (dir.), 2002. *Capitales culturelles capitales symboliques. Paris et les expériences européennes, XVIIIe-XXe siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002, 474 p. URL: <https://books.openedition.org/psorbonne/868>
- BENJAMIN, Walter, 1989. *Paris, capitale du XIX^e siècle. Le livre des passages*, Paris, Éditions du Cerf, 1989.
- Paris et le phénomène des capitales littéraires : carrefour ou dialogue des cultures* (actes du Premier Congrès international du C.R.L.C., 22–26 mai 1984), 2 vols., Paris, Université de Paris IV, Centre de recherche en littérature comparée.
- LAVIELLE, Émile, 1984. « Paris capitale du théâtre italien aux XVII^e et XVIII^e siècles », *Paris et le phénomène des capitales littéraires : carrefour ou dialogue des cultures* (actes du Premier Congrès international du C.R.L.C., 22–26 mai 1984), 2 vols., Paris, Université de Paris IV, Centre de recherche en littérature comparée, p.987–994.